

25-26 MAI 2023

PAYSAGES DE L'INDUSTRIALISATION

VOYAGE-ATELIER DANS LA BOUCLE DE POISSY



UN TERRITOIRE EN MUTATION

Située à l'ouest de la capitale entre Verneuil-sur-Seine et Achères, la boucle de Poissy hérite d'un lourd passé industriel qui a marqué ses paysages : carrières et gravières, entreprises de construction automobile, usines de traitements des déchets ménagers, stations d'épurations.

27

participants

Suite aux mouvements de délocalisation engendrant un effacement des activités industrielles en France, de nombreuses friches sont apparues petit à petit en vallée de la Seine. En parallèle, les actions d'épandage d'eaux usées de la ville de Paris à la fin du 19e siècle sur la plaine de Carrières-sous-Poissy ont pollué les sols, devenus inconstructibles depuis les années 2000.

11

intervenants

Située à proximité immédiate de la métropole parisienne, la boucle de Poissy offre aujourd'hui un réservoir de foncier stratégique (à l'heure du zéro artificialisation nette) que les élus et les grandes entreprises regardent avec intérêt.

RÉ-INDUSTRIALISER LA SEINE

2

jours

Face aux attentes nationales d'adaptation aux changements climatiques et pour pallier aux dépendances internationales auxquelles le pays a été confronté en 2020, les politiques locales, régionales et nationales souhaitent réindustrialiser la vallée de la Seine.

Aujourd'hui, les enjeux sociaux, économiques et environnementaux poussent les aménageurs et les élus à interroger le monde industriel actuel pour concevoir une ré-industrialisation adaptée aux ressources du territoire et aux énergies disponibles.

Dans ce cadre, le voyage-atelier visait donc à améliorer les connaissances sur le passé industriel et agricole de la boucle de Poissy, où la pression urbaine est forte, et où les espaces non-construits sont rares, pour ainsi envisager son avenir. Le programme basé sur la visite d'expériences contemporaines questionnait le modèle actuel en vue d'établir des préconisations à courts, moyens et longs termes et proposer des pistes de structuration du territoire à grande échelle.

Pour commencer la journée, les participants se sont retrouvés à Mantes-La-Jolie et ont remonté la Seine jusqu'à la boucle de Poissy. Le trajet en bus a offert un premier contact avec le paysage industriel séquanien et ses grands emblèmes : port de Limay, tour de l'usine thermique EDF de Porcheville, site de remblai des carrières de craie de Guerville, viaduc de Guerville, usine Renault à Flins, Ariane Groupe aux Mureaux...

JOUR 1 - SUR LE TERRAIN

11H

à Triel-sur-Seine

Nicolas Pierrot, conservateur en chef du patrimoine, spécialisé sur le patrimoine industriel, Région Ile-de-France

Pascal Sanjuan, préfet, délégué interministériel au développement de la vallée de la Seine



Face au panorama à Chanteloup-les-Vignes, les participants abordent l'intérêt des nouveaux sites industriels. A la différence du passé, les habitants des villes à proximité des usines ne travaillent pas tous à l'usine. Ces espaces peuvent donc être perçus comme des espaces dégradant leur paysage du quotidien. Le préfet de la DIDVS conclut le propos en illustrant les enjeux politiques et économiques interrogés par la ré-industrialisation de la Seine.

14H

de Triel-sur-Seine à Carrières-sous-Poissy

Kévin Schwendemann, conseiller municipal, délégué à la coordination de la transition écologique et énergétique, ville de Carrières-sous-Poissy



Le premier groupe traverse à pied la zone logistique des Hautes Garennes et l'Ecoparc des Cettons de Chanteloup-les-Vignes, pour rejoindre la plaine de Carrières-sous-Poissy, appelée « la mer de déchets ». Les membres du groupe s'interrogent sur les manières d'implanter ou de réhabiliter une zone logistique, et sur les moyens de dépolluer la plaine pour retrouver du foncier.

15H

de Conflans-Sainte-Honorine à Achères

Élodie Mellah, responsable du département urbanisme et pilotage de projets, HAROPA PORTS

Thierry Hauchard, chef de service foncier et environnement, GSM Granulats



Le deuxième groupe se rend au Port Seine-Métropole Ouest à Achères. Les participants questionnent la création d'une carrière en exploitation jusqu'en 2039, qui sera transformée ensuite en un port logistique, lien entre l'Île-de-France et la Normandie. Différentes situations géographiques ont permis d'appréhender le projet depuis le point de confluence entre la Seine et l'Oise et directement sur le site d'extraction.

16H

à Achères

Cyril Samson, directeur de l'association ELLSA, porteur du projet Intégraterre

Cédric Fisson, chargé de mission analyse du risque et indicateurs, GIP Seine Aval



Le dernier groupe visite le site d'Intégraterre, une ferme urbaine de sept hectares qui cultive en permaculture avec une dimension sociale et solidaire. Également en quête d'une valorisation des circuits courts, Intégraterre se fixe comme objectif de transformer la matière sur place en accueillant un grand compost en vue de produire de la biomasse. Une pratique en rupture avec le passé du terrain, ancien site d'extraction et pollué par l'épandage des eaux usées de Paris.

20H30

au Château Éphémère, à Carrières-sous-Poissy

Léo Roux, paysagiste-concepteur,

Maxime Petillon, paysagiste-concepteur, gérant de l'Atelier Tombolo



Après une journée riche de rencontres et d'expériences paysagères, les groupes ont mis en commun leurs réflexions.

La soirée s'est clôturée par la projection du film "La terre à la trace", qui questionne la provenance de ce matériau fertile et nécessaire aux projets d'aménagements des espaces verts qui accompagnent les projets métropolitains.

JOUR 2 - EN ATELIER

IMAGINER LE DEVENIR DE LA PLAINE

La réindustrialisation est un enjeu économique majeur de la vallée de la Seine, qui impliquera la création de nouvelles entités industrielles et logistiques. Pour envisager les différents paysages industriels qui pourraient émerger dans la boucle de Poissy d'ici 2070, les participants sont répartis en trois groupes, incarnant chacun un ensemble d'acteurs du territoire avec leur propre point de vue et leurs propres besoins :

- le collectif des "Insectivores de la plaine", représenté par les hérissons, prenant parti pour la faune et tous les écosystèmes.
- les actionnaires des investisseurs industriels de la filière "Toujours Plus", cherchant à valoriser une nouvelle image de l'industrialisation.
- l'association étudiante de Smart Université : « Améliorer les restes avant la fin », s'inquiétant pour leur avenir en lien avec l'épuisement des ressources du territoire et des mutations qu'ils voient apparaître.



En prenant pour acquis que les élus de la boucle auront travaillé collectivement à la dépollution des terres de la boucle de Poissy d'ici 2070, chaque groupe a esquissé un scénario prospectif d'industrialisation sobre de la plaine pour la rendre habitable et accueillant de nouveaux usages adaptés aux besoins locaux.

> Comment les nouvelles zones industrielles et logistiques cohabiteront-elles avec les espaces résidentiels voisins et renforceront les continuités écologiques du territoire ?

> Comment la densification des espaces industriels pourra-t-elle s'inscrire spécifiquement dans la géographie du lieu tout en préservant les valeurs paysagères et l'attractivité touristique de la vallée de la Seine ?

> Quelle réversibilité des zones logistiques et industrielles pour accueillir de nouveaux usages en lien avec les besoins quotidiens des habitants ?



RENFORCER LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

Le collectif des "Insectivores de la plaine" a esquissé un scénario où s'accordent désormais biodiversité et activités industrielles. Une coulée verte raccorde les coteaux de Chanteloup-les-Vignes aux zones humides qui bordent la Seine à Carrières-sous-Poissy. Les clôtures des limites parcellaires sont réfléchies en fonction de leur usage au regard des besoins de la faune. Poreuses, elles permettent à la petite faune de traverser les jardins des particuliers. Seulement à proximité des zones industrielles et logistiques, les clôtures sont pleines pour limiter leur passage.

FAVORISER LA MULTIPLICATION DES USAGES

Les actionnaires des investisseurs industriels de la filière "Toujours Plus" encouragent la cohabitation entre les nouvelles industries et les habitants des lieux qu'elles occupent. Ils proposent l'implantation d'une filiale de transformation de matériaux biosourcés au cœur de la plaine, l'édification d'une entreprise de recyclage de vélos en bord de Seine, et la création d'un parc linéaire dédié au développement de la biodiversité en berges de Seine ouvert aux habitants. Ces activités sont en relation directe avec la nouvelle plateforme logistique du Port d'Achères, en activité en 2070.

ADAPTER PRODUCTION ET RÉVERSIBILITÉ

L'association des étudiants de Smart Université « Améliorer les restes avant la fin » promeut une production industrielle plus adaptée aux besoins locaux et quotidiens. Elle crée des micro-industries dans différents secteurs d'activités pour s'adapter aux demandes qui intègrent chacune une micro-unité de recyclage permettant aux industries de recycler elles-mêmes leurs déchets, et de progressivement muter en fonction de l'évolution de la demande du territoire. Ces micro-industries sont donc conçues pour être réversibles et fourniront une diversité d'emplois et de stages, à destination notamment des étudiants du campus.

DE LA ZONE INDUSTRIELLE AU PARC INDUSTRIEL



PARTAGE ET RÉPARTITION DU FONCIER

Aujourd'hui, la disponibilité du foncier représente un réel enjeu, surtout dans l'ouest parisien qui vise à se développer. Depuis l'inscription dans la loi de l'objectif zéro artificialisation nette (ZAN), les sols non-construits deviennent des biens d'exception, questionnant l'installation de nouveaux bâtiments sur des terres agricoles. Cet objectif incite au recyclage du foncier industriel, à la réduction des surfaces des constructions, à la réutilisation de friches industrielles, et à l'implantation de nouvelles entreprises sur des parcelles déjà dédiées à cet usage. En concentrant les activités industrielles, il sera possible de préserver des espaces dédiés aux loisirs et à la formation d'un grand parc à l'échelle de la boucle de Poissy.

> Quelle(s) stratégie(s) foncière(s) faut-il mettre en place pour accueillir de nouvelles infrastructures industrielles tout en préservant les valeurs paysagères du site ?

> Comment les politiques publiques nationales et locales peuvent-elles accompagner les nouveaux investisseurs industriels pour respecter les prescriptions légales relatives à l'objectif ZAN, en faisant preuve de sobriété ?

UN GRAND MERCI À

C. Peyre et N. Pierrot de la Région Ile-de-France, P.Sanjuan de la délégation interministérielle au développement de la vallée de la Seine, E.Mellah d'HAROPA Ports, T.Hauchard de GSM Granulats, C.Samson de l'association ELLSA porteur du projet Intégraterre, C.Fisson, du GIP

COHABITATION AVEC LE FLEUVE

Les aménageurs des espaces industriels d'aujourd'hui et de demain doivent prendre en compte les aléas des changements climatiques. Il est par exemple possible que les parcelles à proximité de la Seine soient sujettes à des inondations temporaires ou étendues. Il est essentiel de penser à un aménagement capable d'absorber ces crues : par la création de ripisylves, par la préservation des milieux humides, la mise en connexion de systèmes de rétentions, la création de zones humides, etc. Tel un grand parc, la boucle de Poissy accueille à la fois des espaces tampons nécessaires à la vie du fleuve et des espaces destinés à des activités humaines (commerciales, résidentielles, de loisirs, industrielles et logistiques).

> Comment intégrer les aléas du changement climatique dans les nouvelles constructions ?

RÉGÉNÉRATION DES SOLS

L'enjeu d'une ré-industrialisation plus sobre est de penser une production moins polluante pour les sols, diminuant les surfaces artificialisées, et réhabilitant des lieux actuellement inutilisables en l'état car pollués. Plusieurs actions sont imaginées comme la replantation d'espèces permettant une dépollution des sols, mais aussi la jachère, les plantations sur lasagne, habituelles en permaculture ou encore l'implantation d'activités de loisirs.

> Comment utiliser les friches industrielles et les sols inconstructibles en l'attente de nouveaux usages ?

> Comment valoriser les modèles économiques d'activités sociales et solidaires, qui occupent certaines friches non-constructibles, dans l'objectif d'établir un réseau territorial d'acteurs au service des communes ?

03

enjeux clés



Photographie des archives départementales des Yvelines

Crédit photos : P.-A. Heydel, J.Billey, C. Félix.

Rédaction : J.Billey, C. Félix, P. Moquay, C. Samson.

Plus d'informations sur www.vdseine.fr/ressources/paysage